

avait donc sa droite près de la Pape (1), de la Cassière, de Miribel, (*mire bellum*) (2), qui doit tirer son nom du combat qui fut plus sanglant de ce côté que partout ailleurs ; son centre était en avant de Caluire, près de Sathonay ; sa gauche, vers Rochetaillée, vis-à-vis d'Albigny, sa maison de plaisance, qu'il avait fait sans doute fortifier pour se ménager une retraite.

En avant de Sathonay (3), en allant de l'est à l'ouest, on voit des fluctuations de terrain qui semblent être des traces de ces fosses qui défendaient la droite d'Albin ; en parcourant les chartres de Miribel (4), on lit que les limites de cette chàtellenie s'étendaient encore au levant jusqu'aux creux appelés *Colle* ou *Collon* (sans doute de *Collatus*, rencontre de deux armées) (5), et au couchant jusqu'à d'autres creux nommés *Bollés* (peut-être de *Bolis*, javelot, ou de *Bolus*, motte de terre, proie), indices concluants en faveur de notre opinion, sans compter le nom d'un village appelé *Malpas*, dont l'étymologie peut être douteuse, mais qui, avec tant d'autres noms déjà cités, équivaut presque à une certitude.

Sévère, sachant son ennemi ainsi campé, après s'être emparé des diverses forteresses qui défendaient le Rhône et l'empire, dut occuper Miribel, qui était la dernière du côté de Lyon, et se saisir de l'aqueduc souterrain (6) qui servait de

(1) C'est l'opinion de ceux qui ont parlé en passant de cette bataille. M. Ozanam, *Arch. hist.*, vol. 4 ; M. Pic, *Athénée*, journal, 4^e livr. Le P. Ménestrier, dans son *Hist. civile de Lyon*. Les autres historiens, ou se taisent sur l'emplacement, ou ont des opinions erronées.

(2) Miribel, qui avait reçu le nom de *Mire bellum*, dernière forteresse sur le Rhône du côté de Lyon. C'est le seul auteur où j'ai trouvé cette étymologie, que donnent d'anciennes chartes. Cette brochure est un essai historique sur Miribel et ses aqueducs par Théodore Laurent, chap. 2.

(3) Ozanam, *Athénée*, 4^e livr.

(4) *Essai hist. sur Miribel*, de Théodore Laurent, ch. 2.

(5) Je ne sais si l'on goûtera cette étymologie, mais, réunie avec les autres, elle semble fournir de grandes probabilités en faveur de notre opinion.

(6) Ce chemin souterrain se composait de deux voies, de deux mètres de